

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

*Réjouissons-nous,
soyons heureux et
rendons-lui gloire !
En effet, c'est
maintenant les
noces de l'Agneau.
Celle qu'il a choisie
pour lui s'est faite
belle.*

Ap 19.7



N°283 1^{er} TRIMESTRE 2016

SOMMAIRE

PAROLE À MÉDITER

- 2 Elle et Lui: le mariage dans la Bible
- 4 Le couple dans la tradition africaine

PAROLES DE TÉMOINS

- 6 Formation à la Pouponnière de Man
- 8 1996-2016, 20 ans de partenariat avec l'UEBH
- 10 Le Groupe du Palmier soutient des petits projets à l'étranger...

PAROLES DE COMITÉS

- 5, 12 Nouvelles
- 11 Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti



Elle et Lui : le mariage dans la Bible

Pour aborder correctement le sujet du **mariage**, il nous semble important de distinguer les nombreux sens très différents donnés à ce mot, puis de lever une ambiguïté et, bien sûr, de cerner l'approche biblique.

Dans notre monde moderne, troublé et permissif, le mariage est avant tout l'union de deux êtres qui s'aiment, sans plus aucune distinction d'âge, de sexe, de conditions. C'est devenu un ensemble de droits et de devoirs qu'échangent les conjoints l'un envers l'autre... et quelquefois un arrangement contractuel. Pour beaucoup, il est seulement un acte public par lequel un homme et une femme s'engagent réciproquement devant la société, pour fonder ensemble un foyer. Nous savons aussi qu'à travers les âges et les cultures, le mariage se présente comme une tradition, un geste à la fois individuel et social. C'est aussi le sens commun accordé à tout le cérémonial pratique, civil et religieux, variable selon les temps et les pays, unissant deux personnes dans un nouveau statut familial. On le qualifie de moderne ou de traditionnel suivant les humeurs. Tout ceci montre une grande confusion et, souvent, un dévoiement pernicieux du projet divin.

Quelques-uns enfin, plus rares, lui donnent le sens originel de l'union de deux

êtres humains, mâle et femelle, instituée par Dieu, confirmée par Christ, et bien plus tard élevée au rang de sacrement. Pour les chrétiens, il n'est pas seulement la manifestation de l'amour entre un homme et une femme. Il est aussi le signe de l'amour de Dieu pour les hommes, de son Alliance. C'est au travers de leur amour mutuel, dans toutes ses dimensions de partage, d'amour physique, de fécondité, de respect dans la liberté... que les époux découvrent ce qu'est l'amour de Dieu pour l'humanité : le don de soi sans réserve.

Curieusement, le mot même de **mariage** est rare dans la Bible. On ne le trouve que cinq fois, dont une seule dans le Nouveau Testament ! Et il s'agit alors d'unions très particulières, voire condamnables (Dt 7.3 ; 1 R 3.1 ; 2 R 8.27 ; 2 Ch 18.1 ; Hé 13.4). Mais cette singularité met en évidence la grandeur du projet divin et la difficulté pour l'humanité corrompue d'entrer pleinement dans le cadre prévu. On n'y trouve pas non plus de modèle. Ni en genre, ni en pratiques. Par contre, on cite volontiers **Gn 2.18-**

24 pour parler du **mariage** en Éden et, de fait, cette première union, devient normative. Mais il convient de préciser que le mot lui-même n'apparaît pas dans ce passage et que ce qui s'est passé là est unique, ceci pour deux raisons :

- premièrement, il n'y avait pas sur terre de société, sinon une seule femme et un seul homme. Dieu ayant fait Ève par et pour Adam, la conduit vers celui



qui aspirait à un semblable et qui s'écrie en la voyant : « *Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair !* » ;

- deuxièmement, le péché n'était pas entré dans le monde, il s'agissait donc de deux êtres **parfaitement parfaits** commençant une expérience nouvelle de vie commune.

Il s'agit donc de saisir la fin de ce passage, répété aussi cinq fois dans toutes les Écritures, pour définir plus fondamentalement le projet divin : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Gn 2.24 ; Mt 19.5 ; Mc 10.7 ; 1Co 6.16 ; Ep 5.31). L'expression *c'est pourquoi* nous semble importante, elle marque la conséquence, la déduction logique de tout ce qui précède. Et Dieu sait que ce qui précède est riche, détaillé et précis. Elle note l'avènement de la notion de mariage par la Parole, l'ordre divin. Jésus le précise bien en Matthieu 19 quand il parle de ce que Dieu a joint ou uni ... Voilà bien l'instauration, par Dieu lui-même, d'un nouveau cadre de vie que nous appelons **mariage**.

Ève, issue de lui, fut créée à côté d'Adam comme sa « moitié », son aide, un vis-à-vis. Elle est donnée, offerte à Adam, il la reconnaît comme étant de lui-même, puis, après l'acte créateur, vient la Parole institutionnelle, formelle, alliance suprême. Les verbes successifs structurent l'événement : quitter, s'attacher, devenir... Lisons bien : « *quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* ». Il s'agit pour l'homme de s'affranchir de sa dépendance à l'égard de ses parents et de se lier corps, âme et esprit à sa femme, établissant une intimité telle que les deux sont un seul être. Voilà, tout est dit ! Le mariage institué, selon le Créateur, l'Horloger, l'Éternel.

Tout ce que l'humanité, au cours des siècles, organisera autour de cet événement ne fera que décorer, affecter, altérer et corrompre l'œuvre magistrale. De plus, il est évident que le couple, cellule première de la société, est la cible privilégiée de l'adversaire. C'est en cela qu'il convient, pour l'Église, les croyants, d'être extrê-

mement vigilants et pugnaces dans la défense de ces valeurs.

Plus loin dans la Bible, l'apôtre Paul présente la perspective biblique du mariage : comment les croyants nés de nouveau doivent agir dans leurs relations conjugales. Éphésiens 5 est particulièrement profond dans sa portée spirituelle dans la mesure où il se centre sur l'unité entre deux êtres reflétant l'unité du Christ et de son Église. Ailleurs dans les Épîtres, les apôtres donnent les clés d'une union heureuse et bénie : ils parlent d'amour, de pardon, de relations familiales et même de sexualité. Il y est dit qu'aimer, c'est vouloir le bonheur de l'autre et s'employer à le lui accorder, quelles que soient les circonstances, malgré ses faiblesses, ses bons et ses mauvais côtés. Cela ne dépend pas de l'autre mais de soi, parce que **je** choisis d'aimer. Pour y parvenir, les époux ont besoin d'apprendre à écouter, à comprendre, à partager,

à demander pardon, à oublier. Mais ils doivent aussi reconnaître leurs différences, leurs façons de penser, leurs attentes propres.

Donner et se donner comme le Christ l'a fait : il a aimé l'Église et s'est donné pour elle, malgré ses défaillances et ses révoltes, afin de la transformer et de lui apporter la plénitude de joie (Ép 5.27). L'amour s'entretient, c'est une plante délicate qui, si elle ne reçoit pas de soins, perd de sa vigueur et meurt. Il convient de se rapprocher l'un de l'autre, de faire grandir la qualité de la relation du couple en s'impliquant activement. L'amour est un fruit de l'Esprit accordé à celui qui le demande.

Cela vaut la peine de poser les bons fondements et de travailler à entretenir la flamme !

Marc et Danièle Bonicel

Dessins, estampes et peintures de J.R. Sassandra : couverture ; pages 2,3,4,5



Le couple dans la tradition africaine

INTRODUCTION

Avant de traiter ce sujet, rappelons que dans la plupart des sociétés traditionnelles, les relations entre l'individu et son groupe social sont déterminantes dans l'existence de l'un comme de l'autre. L'individu doit à la solidarité du groupe sa sécurité, et même sa survie face à tous les risques de la vie, le groupe doit à la fidélité de ses membres sa pérennité et sa puissance.

LA FORMATION DU COUPLE

Le mariage et le couple qu'il établit ne sont donc pas d'abord l'union de deux individus amoureux mais la fusion de deux lignages. Cela implique que le groupe a droit de veto, par la parole des anciens, détenteurs de l'histoire des lignages, sur l'union projetée. En particulier à cause d'ancêtres communs (inceste), de tabous religieux (quand les tribus sont différentes), de maladies héréditaires connues... Un temps de fiançailles est donc requis qui est un temps d'observation, utilisé par les deux familles pour discerner les qualités et les défauts de la personne qui va intégrer leur lignage : handicaps ou vaillance au travail de l'homme, dévouement envers sa future belle-famille, courage et parfois fécondité de la femme (une grossesse avant le mariage ne sera pas nécessairement condamnée). Le temps des fiançailles permet aussi de dispenser aux futurs mariés les conseils et les avertissements qui s'imposent.

D'autre part, toute alliance nécessitant la présence d'un médiateur, c'est en général le prétendant qui le choisit au sein de sa famille ou de ses amis proches, sur la base de ses aptitudes à cette fonction. Cet Eliezer africain devra respecter toutes les étapes qu'exige la coutume pour cette mission de porte-parole et d'avocat des deux parties. Ainsi sera fixé, entre autres, le montant des cadeaux d'ouverture des relations (frapper à la



porte), celui de la dot, et transmis régulièrement les signes d'attachement à la fiancée quand elle est encore trop jeune pour se marier.

Dans certaines Églises de l'UEESO, ces règles sociales ont été transposées. Deux membres du Conseil (un pour les hommes, l'autre pour les femmes) peuvent être chargés d'accompagner les futurs couples, de la déclaration d'amour jusqu'au mariage. Ils dispensent leurs conseils, détectent d'éventuels obstacles et servent d'interface entre le couple, les deux familles, la communauté et son Conseil.

LE BUT DE L'UNION

Le but premier de l'union n'est pas le bonheur ou l'épanouissement du couple, mais la pérennité et l'enrichissement matériel et humain des lignages par l'arrivée de nouvelles forces vives et de nombreux enfants. C'est aussi un moyen, pour le couple, de s'assurer une vieillesse supportable. La stérilité d'un couple n'est donc pas seulement privation de la joie d'avoir des enfants à aimer et à élever, c'est aussi manquement à ce grand devoir de donner au groupe les moyens de traverser le temps et de dominer son milieu.

Et c'est pour le couple lui-même l'angoisse de rester vulnérable à l'approche du grand âge.

LA VIE DU COUPLE ET DE SES ENFANTS

Les belles-familles sont omniprésentes dans la vie du foyer africain à cause des devoirs à leur égard. Cela se manifeste par la présence physique de plusieurs de leurs membres sous le toit du foyer, mais également par l'obligation morale de les intégrer dans les décisions et les projets du couple. Cette omniprésence relève aussi d'une nécessaire solidarité : garde des enfants, besoin de tuteur pour ceux qui sont étudiants, travaux champêtres ou maladie...

Cette fusion des familles et des lignages permet de tisser et de maintenir des liens très forts au sein du groupe d'appartenance, mais elle est aussi à l'origine de multiples « palabres » qui exigent beaucoup de temps et d'énergie pour les résoudre.

LES RÈGLES DE VIE AU SEIN DE LA FAMILLE

Elles sont évidemment fonction des coutumes de chaque ethnie, mais

quelques grands principes restent intangibles, aujourd'hui encore.

Quatre catégories d'individus composent la famille : les hommes, les femmes, les adultes et les enfants. Les règles de vie tiennent compte de ces catégories mais aussi de l'âge de l'individu et de sa place dans le lignage : grands-parents, parents, enfants, oncles, tantes, cousins...

Chacun attend le respect et l'obéissance du plus jeune que lui, même entre frères et sœurs. Cela lui donne le droit, par exemple, de « *l'envoyer* » ce qui signifie, en français ivoirien, de le charger d'une commission et même d'une mission importante. D'une manière générale, les enfants sont « *les jambes et les mains* » de leurs aînés, ce qui est une façon de les responsabiliser.

Chaque sexe, chaque âge a des tâches et des responsabilités qui lui sont propres, des lieux et des circonstances où il peut parler et d'autres où il doit se taire. Cela est connu, mais le christianisme et la modernité ont modifié peu à peu ce partage.

Certaines paroles ou certains actes ne peuvent être prononcées ou accomplis devant les personnes de la génération précédente ou de l'autre sexe sans risquer l'inconvenance, le manque de respect, et donc la réprobation. Ainsi, les sujets touchant à la sexualité ne pourront être abordés qu'entre pairs, la curiosité enfantine, avec ses remarques impertinentes, sera mal vue et les couples éviteront de manifester affection et tendresse en dehors de l'intimité.

Il est à noter que l'impact de certaines paroles sera très différent selon qu'elles auront été prononcées devant des membres de la famille ou devant des étrangers à celle-ci. Ainsi, une femme qui respecte son mari se gardera bien de montrer son désaccord avec lui devant des tiers.

LE RÈGLEMENT DES CONFLITS FAMILIAUX

Ce qui vient d'être dit permettra de comprendre que seuls les désaccords



mineurs seront réglés entre les deux ou trois personnes concernées. Tôt ou tard, la gravité d'un conflit nécessitera de faire appel aux autres membres de la famille puis aux belles-familles. Il arrive ainsi qu'une épouse retourne dans sa famille et que son père attende que son gendre vienne s'expliquer, avant de lui permettre de la « *recupérer* »... si tel est encore son souhait.

Si nécessaire, pour régler le conflit, on fera appel aux conseils d'un homme ou d'une femme réputés pour leur sagesse. Mais c'est toujours le membre le plus âgé détenant l'autorité au sein de la famille ou au sein de la strate familiale où est apparu le problème, qui aura le dernier mot et tranchera.

CONCLUSION

Je dirai, pour conclure et par expérience, que la famille africaine est un lieu plein de vie, où l'on sent de façon presque palpable le plaisir et la joie de vivre à plusieurs. Autrement dit, l'antidote le plus efficace à la solitude et peut-être même à la dépression. Mais elle exige de ses membres de savoir renoncer à l'indépendance, à l'autonomie et au calme, si chers aux occidentaux.

Étienne Loppin

PAROLES DE COMITÉS

Côte d'Ivoire

- Prions pour que la paix règne dans ce pays après les élections présidentielles qui ont reconduit au pouvoir le président Alassane Ouattara.
- Prions pour le nouveau bureau de l'UEESO-CI, le président Gueu Simeon et le secrétaire général Negnene Ouloté Gervais : que le Seigneur les soutienne dans la mise en place et l'organisation du travail. Un gestionnaire financier est recherché au sein de l'UEESO pour seconder le secrétariat, une aide financière de la Mission Biblique sera accordée de façon dégressive. Des États Généraux de l'Union, préparés par un comité spécifique, ont eu lieu vers la fin de l'année. Cette rencontre devrait permettre à l'UEESO de connaître un nouveau départ.
- Beaucoup d'enfants de pasteurs de l'intérieur du pays sont obligés de quitter leur famille pour suivre des études supérieures à Abidjan. Un soutien financier est sollicité pour aider les familles pastorales à supporter les charges de scolarité.
- Une Assemblée générale de coordination des Écoles du dimanche de l'Union (CEDU) a eu lieu le 11 décembre 2015. Des décisions importantes ont été prises pour favoriser le redémarrage des activités de la CEDU.
- Nous sommes reconnaissants à Dieu pour l'IBTM où l'année académique 2015-2016 a démarré dans de bonnes conditions avec 10 nouveaux étudiants. Un projet de construction de nouveaux logements pouvant accueillir un grand nombre d'étudiants est prévu l'an prochain. L'IBTM a besoin de renouveler sa bibliothèque et ses équipements informatiques.
- Par ailleurs, la restructuration des écoles de formation théologiques et pastorales (IBTM, Sassandra) est envisagée et un poste de secrétaire de direction serait à créer.

Formation à la Pouponnière de Man

Du point de vue des formatrices

Dans le cadre d'une collaboration entre le SEL, l'Association inter-villages Zoramb Naagtaaba (AZN) et la Mission Biblique, un partenariat été organisé entre la Pouponnière de Man, en Côte d'Ivoire, et celle de Guiè, au Burkina Faso. Dans un premier temps, les frères ivoiriens nous ont rendu visite en 2014, encouragés par la Mission Biblique. En retour, une équipe de 3 personnes de la pouponnière de Guiè est venue à la pouponnière de Man en août 2015.



Les formatrices burkinabées

L'objectif de la mission était de renforcer les capacités du personnel et d'améliorer le « prendre soin » des enfants. L'accueil chaleureux et fraternel qui nous a été réservé nous a beaucoup touchées.



Séance de formation

En arrivant, nous avons rencontré le comité de gestion et les responsables et avons exposé le but de notre mission : des échanges et un partage d'expériences et de savoirs.

Nous avons donc commencé par suivre les jeunes filles dans leur travail auprès des bébés, puis nous avons dégagé les aspects positifs et les axes de travail. Nous avons ensuite mis en place les séances de formation destinées à l'ensemble du personnel et sous différentes formes :

- exposés théoriques sur les stades de développement de l'enfant, ses

besoins matériels et affectifs aux différents âges et l'importance de l'adéquation des réponses de l'environnement ;

- travaux de groupes visant à parler de la pratique, des difficultés et des ressentis de chacun ;
- jeux de rôle ;
- séances d'observation et de mises en application avec les nounous auprès des enfants.

Nous avons enfin procédé à l'évaluation de la formation, et les nounous responsables ont remarqué que les changements dans les soins avaient amélioré très rapidement l'état des enfants : ils étaient plus apaisés, le fait d'être tenus dans les bras et nour-



Travail en groupe

ris doucement avait diminué leurs troubles alimentaires ; ils dormaient mieux et semblaient plus épanouis. Les nounous leur parlaient davantage et les bébés, plus joyeux, communiquaient et se montraient plus tolérants à l'attente, pleurant et criant moins. Ils apprenaient et prenaient plaisir à jouer. Ces changements et les améliorations constatées ont concerné les nounous comme les

enfants. Une étape importante a été franchie grâce à une prise de conscience et à l'acquisition de nouveaux savoir-faire. Nous avons remarqué que tous ceux qui ont suivi la formation ont été très intéressés et sensibilisés à la détresse des enfants. Chez certaines nounous, anciennes pensionnaires de la pouponnière, le souvenir de leur propre vécu les a remuées. Nous avons été très touchées par les aveux de celles qui frappaient les enfants et qui ont fait le lien entre leur passé douloureux et leurs réactions présentes. Nous les avons félicitées d'avoir eu le courage d'en parler. Nous pensons qu'elles travaillaient dans l'ignorance, avec des habitudes qui ne tenaient pas compte des connaissances actuelles sur le développement de l'enfant et le processus de l'attachement.



Jeu de rôle sur l'enregistrement des enfants



Phase pratique



Restitution de la formation reçue

Parallèlement au travail professionnel, nous avons vécu des moments forts autour de la Parole de Dieu. Pensant aux enfants, nous avons médité Mathieu 18.10 : « *Faites attention ! Ne méprisez pas un seul de ces petits ; je vous l'assure : leurs anges dans le ciel se tiennent constamment en présence de mon Père céleste* ». À la suite de ce message, nous avons vécu ensemble un moment de repentance collective, de jeûne et de prière. Les jours suivants, des réconciliations ont eu lieu.

Pour toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont soutenues dans ce travail, nous prions que le Seigneur leur soit reconnaissant en retour et les bénisse selon ses largesses infinies.

Du point de vue de la Pouponnière

C'est dans la joie que nous avons accueilli nos sœurs Marthe, Evelyne et Monique de la pouponnière de Guiè (Burkina Faso) en août dernier.

Les messages et la formation ont apporté un changement radical dans la vie de tout le personnel : il y a eu des confessions, des repentances et

des réconciliations. Chacun de nous a vidé son cœur et un climat de vraie paix s'est installé.

Les nounous qui, autrefois, ne parlaient pas aux enfants avant de les laver ou de les changer, ou les frappaient au moindre prétexte, ont cessé ce comportement. Tous les enfants sont aimés sur le même pied d'égalité. Les jeunes filles s'entendent bien et chacune peut faire avec joie un travail qui lui était jusque-là pénible.

Les enfants se sentent maintenant aimés et sont beaucoup plus joyeux. Eunice, une petite fille de 2 ans qui a des problèmes de croissance et qui était délaissée, est maintenant dans les bras de tous, sourit et joue avec les autres.

Notre organisation a aussi été revue : les aides-soignantes travaillent en collaboration et nous avons formé 3 groupes de prière d'intercession pour les enfants, le personnel et la direction.

Merci encore à la Mission Biblique qui a permis ces rencontres qui ont amélioré le bien-être des enfants et nous ont rendus plus efficaces dans notre travail.



Remise de cadeau à la directrice de la pouponnière de Man

1996-2016

20 ans de partenariat avec l'UEBH



Régions d'implantation de l'UEBH

L'Union Évangélique Baptiste d'Haïti (UEBH) est une association culturelle, évangélique et haïtienne. Présente dans 7 des 10 départements d'Haïti, elle réunit des Églises, des écoles, des institutions médicales. Elle supervise aussi quelques projets de développement communautaire ayant pour but, grâce à la promotion de la croissance spirituelle, de transformer la société dans ses aspects sociaux, éducatifs et économiques.

Historique

L'UEBH est issue, en 1928, du travail missionnaire d'un pasteur anglais, Alfred Pearce, sur l'île de la Tortue au nord-ouest d'Haïti. Appelée *Haitian Gospel Mission*, elle devient ensuite la *Mission Évangélique Baptiste d'Haïti* (MEBH). À partir de 1943, la mission américaine UFM (Unevangelized Fields Mission, aujourd'hui CrossWorld) étend son champ dans le nord-ouest jusqu'à Port-au-Prince. En 1976, l'UFM lui transmet ses propriétés et met ses missionnaires à son service. C'est en 1977 que la Mission adopte officiellement le nom **d'Union Évangélique Baptiste d'Haïti** (UEBH).

Dès 1970, l'UEBH lance un appel à la Mission Biblique pour construire un partenariat semblable à celui existant avec la Côte d'Ivoire (UEESO). En 1995, la Mission Biblique répond favorablement et une convention de partenariat est signée début 1996. Plusieurs envoyés seront dès lors mis à la disposition des œuvres de l'UEBH.



Lekol pou yo tou

Fonctionnement

Aujourd'hui, l'UEBH comprend plus de 40 000 membres baptisés, 201 Églises, 70 stations (implantations d'Églises), 114 pasteurs et 45 assistants-pasteurs.

Dans le domaine de l'éducation, l'UEBH dispose d'un réseau de 150 écoles avec plus de 30 000 élèves, 5 écoles professionnelles et une vingtaine d'établissements secondaires (jusqu'au Bac).

Une assemblée générale annuelle élit le Comité Exécutif chargé de l'administration de l'UEBH. Une grande Convention annuelle réunit plus de 10 000 fidèles.

Ministères

- Fédération des Associations de Femmes (FAF)
- Fédération des Hommes Majeurs (FAHOM)
- Ministère auprès des femmes de pasteurs et assistants-pasteurs (*Priscilles*)
- Ministère d'Éducation Chrétienne des Enfants (MECE)
- Fédération des Associations de Jeunes (FAJ)
- Fédération des Bataillons (FEB) (Jeunes)
- Fédération de l'École du Dimanche (FED)
- Ministère de la Musique Sacrée (MIMSA)



Convention à Port-de-Paix

Institutions

SANTÉ

Centre Médical Béraca

Depuis plus de 50 ans, cette Institution établie à La Pointe des Palmistes (Port-de-Paix), prodigue des soins de santé auprès de la communauté du Nord-Ouest.

Maison de l'Espoir (House of Hope)

Elle accueille des enfants orphelins et handicapés : enfants nés de parents frappés par la pandémie du VIH/SIDA, abandonnés par des parents à grossesses précoces et/ou non désirées, enfants dont les parents seraient victimes de catastrophes naturelles (cyclones, inondations...).

Clinique Materno-Infantile de Lacoma

C'est un centre de santé établi à Lacoma, région défavorisée du Bas Nord-Ouest.

ÉDUCATION

Collège Évangélique Maranatha (CEM)

Situé à Bolosse, cet établissement dispense une éducation classique et professionnelle au service de la communauté. En dépendent aussi **Lekol pou yo tou**, qui accueille gratuitement des élèves du quartier, et **l'École Technique Maranatha**. Le **Centre de formation professionnelle de Béraca** est quant à lui situé au nord-ouest.

École et Campus La Providence

École Fondamentale du 1^{er} au 3^{ème} cycle, elle est établie aux Verrettes, dans l'arrondissement de St Marc. L'institution possède aussi un campus avec deux dor-



Église Baptiste UEBH Petionville



Convention des enfants



La jeunesse de l'UEBH, les bataillons

toirs d'une capacité de 200 personnes et un réfectoire pouvant aussi accueillir des conférences et des séminaires de formation.

FORMATION BIBLIQUE

Séminaire Théologique Évangélique de Port-au-Prince (STEP)

Institution spécialisée dans l'éducation théologique, sa mission est de préparer des leaders haïtiens à former des disciples pour Christ en vue de la transformation de leurs communautés, à la gloire de Dieu.

Cours Théologiques Décentralisés (CTD)

C'est un programme de 24 cours dont

le but est de donner aux pasteurs, en particulier ceux de l'UEBH, les moyens de préparer les leaders laïcs à exercer leurs responsabilités dans leur Église.

PUBLICATIONS CHRÉTIENNES

La Presse Évangélique (Librairie et Imprimerie)

sert toute la communauté évangélique haïtienne, en mettant à sa disposition de la littérature chrétienne de qualité et de niveaux différents. Elle propose également d'autres ressources utiles aux Églises, comme l'édition de documents spéciaux et d'ouvrages divers (ecclésiastiques, scolaires...).

Le Studio Logos est spécialisé

dans la vente de services de production audio-visuelle et d'enregistrements de musiques évangéliques, messages, exposés, documentaire et duplication de CD.



Studio d'enregistrement Logos

Le Groupe du Palmier soutient des petits projets à l'étranger...

Le *Groupe du Palmier* est un groupe composé d'une douzaine de chrétiens membres de l'Église du Tabernacle à Paris. Créé il y a une vingtaine d'années, il a pour vocation d'aider au lancement et à l'accompagnement de petits projets en Côte d'Ivoire, en Haïti, au Liban et ailleurs.

Cette aide est apportée à des projets de développement mis en oeuvre par des chrétiens responsables, dans un esprit de partenariat et de respect mutuel. Ce n'est pas une relation d'assistanat. Nous veillons à ce que le projet de développement permette à terme aux chrétiens de devenir autonomes, et donc de s'autofinancer. La vocation du *Groupe du Palmier* est d'être un pont entre les Églises d'Outremer et l'Église du Tabernacle, tout comme un pont, en reliant deux rives, permet les échanges. C'est ainsi que peuvent se tisser des liens et que pourra s'accroître l'intérêt missionnaire. Pour chaque projet engagé, nous veillons à avoir un interlocuteur local et des informations sur l'accomplissement du projet, ce qui permet également d'entretenir la motivation du groupe.

Le *Groupe du Palmier* se réunit 5 fois par an afin d'étudier les projets présentés et s'informer du suivi des projets en cours. Le montant moyen des aides financées par le groupe est de 500 à 800 euros par projet. Le groupe s'autofinance en rapport avec les projets choisis, chacun donnant librement selon ses possibilités. Il reçoit également des dons provenant du cercle de ses amis, dans l'Église et en dehors.



La joie des enfants

Projet des Écoles du Dimanche de Bangolo - Champs de manioc

En mars 2013, un projet a été présenté par le Pasteur Manh Gonli de l'Église de Bangolo, à l'ouest de la Côte d'Ivoire. Ainsi le *Groupe du Palmier*, accompagné par la Mission Biblique, a apporté son soutien financier aux Moniteurs des Écoles de Dimanche pour la création de 2 champs destinés à la production de manioc, l'un à Guehouo (Kouissra) et l'autre à Gloplou (Béoué). Chaque moniteur a apporté sa force de travail en exécutant les travaux sur les deux sites de production. L'objectif principal du projet était de créer une activité génératrice

de revenus en faveur de l'œuvre de Dieu parmi les enfants : l'argent résultant de la vente de la récolte sur le marché local permettrait d'acheter les manuels didactiques destinés à la formation des moniteurs. L'enseignement des enfants dans les écoles du dimanche de la région en serait amélioré et l'argent restant serait versé à la caisse du collectif des moniteurs pour leurs futures activités.

Le projet s'est achevé sur un bilan mitigé : 50 moniteurs ont été formés au démarrage, les fournitures et le matériel ont été achetés, les



En route pour le champ



Les enfants donnent un coup de main aux moniteurs

terrains nettoyés et un début de production a été mis en place. Mais des difficultés extérieures sont survenues qui ont eu des répercussions sur les résultats attendus : santé de la femme du pasteur, décès de la femme d'un moniteur, confiscation d'une parcelle, impraticabilité des routes d'accès aux sites de production consécutive aux intempéries. Malgré ces contraintes, le projet a partiellement atteint ses résultats, mais avec retard : il a néanmoins permis de former les moniteurs pour améliorer l'enseignement des enfants de l'Église de Bangolo, ce qui était l'objectif principal. Il constitue une base sur laquelle cette Église peut bâtir une bonne stratégie de travail dans la région pour faire avancer l'œuvre de Dieu. De nouvelles perspectives s'ouvrent, avec des projets de diversification des cultures de production à cycle court (arachide et maïs). Prions pour que la main de Dieu puisse les bénir !



Découpage des boutures de manioc



Au champ, la femme de l'aumônier donne le ton

PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe n° 282

« *Au fur et à mesure que grandit le poulet, grandit aussi son sacrifice.* »

Situation d'origine ou observation de départ

En Afrique, on élève les poulets soit pour les offrir à ses visiteurs, soit pour les manger à l'occasion de fêtes ou de cérémonies, soit enfin pour les offrir en sacrifice (poulet tout blanc ou tout noir). Dans ce cas, l'importance du sacrifice envisagé grandit avec la taille et la beauté de l'animal.

Emploi

Ce proverbe peut s'utiliser lorsqu'on veut convaincre quelqu'un de compétent d'accepter de plus lourdes responsabilités. Ou plus simplement pour justifier le choix de telle personne plutôt que de telle autre pour assumer une fonction donnée.

Proverbe créole haïtien du n°284

Malè pa gen klaksonn

Haïti

- Les élections du 25 octobre dernier en Haïti se sont déroulées dans une paix relative. Prions pour les frères et sœurs de plusieurs régions où des actes de violences suivent cette période électorale.
- Il y a 20 ans, en janvier 1996, la Mission Biblique et l'UEBH signaient un accord de partenariat (Cf. article pages 8 et 9).
- Demandons à Dieu sa protection en faveur du Comité Exécutif de l'UEBH, de son président, le pasteur Jacques Louis, et de tous les responsables et leur famille qui sont des cibles potentielles d'agression. Prions pour le ministère des pasteurs et assistants-pasteurs des 7 régions de l'UEBH.
- Prions aussi pour les constructions en cours de plusieurs églises. Que le Seigneur envoie l'argent nécessaire à l'édification des bâtiments.

Nouvelles des comités

- La Mission Biblique était présente à Poitiers à la Convention de jeunesse de la Fédération des Églises Baptistes qui a rassemblé plus de 350 jeunes. Un atelier spécifique Mission Découverte et les différentes interventions proposées par la Mission Biblique ont été co-animés par le couple Raynaud, Mathieu Blocher et Barbara Groell, de retour d'Haïti l'été dernier.
- Un stand de la Mission Biblique a accueilli beaucoup d'amis et de visiteurs au Centre Évangélique de Lognes du 22 au 24 novembre 2015.
- La Mission Biblique recherche un couple retraité qui accepterait de prendre en charge la gestion du Centre d'accueil de Bourg-Saint-Andéol, avec logement sur place.
- Confions à Dieu Étienne et Thérèse Loppin qui voient les portes se fermer pour eux dans leur engagement auprès de l'UESSO en Côte d'Ivoire

PP/JOURNAL
CH-2400 LE LOCLE



Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16

Suisse
Siège social :
Genève

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27
CH 2400 LE LOCLE
Tel. 032.931.15.55
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Jordi AG,
CH-3123 Belp



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.